

## Analyse de la Dimension Emotionnelle Positive dans les Deux Discours du Président Algérien au Début de la Crise Sanitaire de la Covid-19

Youcef Dahmani\* Houda Akmoun

Laboratoire de Recherches Interdisciplinaires en Didactique des Langues et des Cultures en Algérie,  
Université de Blida 2, Lounici Ali, Algérie

Received on: 21-12-2021

Accepted on: 24-7-2022

Si c'est la raison qui fait l'homme,  
c'est le sentiment qui le conduit.

Jean-Jacques ROUSSEAU

### Résumé

Par l'inscription de cette contribution dans le domaine de l'argumentation des émotions dans les discours, l'étude que nous présentons s'attèle à mettre en évidence la dimension émotionnelle dans les deux premiers discours du président algérien Abdelmadjid Tebboune au début de la crise sanitaire liée au Covid-19. Outre le fait qu'en de telles conjonctures, le recours au registre émotionnel négatif au niveau discursif soit en tous points compréhensible, nous supposons que notre locuteur étaye également des émotions positives. L'enjeu de l'analyse consiste donc à vérifier, dans le corpus, cinq critères parmi les sept proposés par Micheli dans son ouvrage *les émotions dans les discours* (2014) qui, selon l'auteur, sous-tendent toute schématisation discursive. L'approche adoptée dans ce travail est essentiellement descriptive. Il sera ainsi montré comment certaines données langagières du corpus satisfont les cinq critères sélectionnés, et partant tendent à étayer des émotions positives nonobstant le contexte tendu de la situation.

**Mots-clés:** Covid-19, Emotion, Argumentation, Politique, Etayage.

## Analysis of the Positive Emotional Dimension in the Two Speeches of the Algerian President at the Beginning of the Covid-19 Health Crisis

### Abstract

By including this contribution in the field of argumentation related to emotions in speeches, the study we present seeks to highlight the emotional dimension in the first two speeches of Algerian President Abdelmadjid TEBBOUNE at the beginning of the health crisis related to Covid-19. In addition to the fact that in such circumstances the use of negative emotional register at the discursive level is quite understandable, we assume that our speaker also supports positive emotions. The challenge of the analysis is therefore to verify, in the corpus, five criteria among the seven proposed by Raphaël MICHELI in his book *Emotions in Discourses* (2014) which, according to the author, underlie any discursive schematization. The approach taken in this work is essentially descriptive. So, it will be shown how certain

© 2022 JJMLL Publishers/Yarmouk University. All Rights Reserved.

\* Doi: <https://doi.org/10.47012/jjml.14.4.13>

\* Corresponding Author: [moumenishak@gmail.com](mailto:moumenishak@gmail.com)

language data in the corpus meet the five selected criteria and, *ipso facto* tend to support positive emotions despite the tense context of the situation.

**Keywords:** Covid-19, Emotion, Argumentation, Politics, Arguing.

## 1. Introduction

Il n'est plus à démontrer aujourd'hui que l'usage de la parole est intrinsèquement lié à un souci d'influence, voire de manipulation. En ce sens, Charadeau (2009, 02) souligne qu'« il n'est pas de relations sociales qui ne soient marquées par des rapports d'influence ». Les techniques qui permettent de s'approprier le pouvoir d'argumenter ont été initiées depuis l'Antiquité. En effet, Aristote est le premier à avoir posé les jalons de cette discipline qu'est la rhétorique: l'art de la persuasion. Dans la conquête de l'adhésion de l'auditoire, Aristote souligne que trois moyens s'offrent à l'orateur: l'ethos, le logos et le pathos (Reboul 2001, 59). Si l'éthos renvoie à l'image de l'orateur et que le logos a trait à son raisonnement logique, le pathos est défini comme étant « un terme couvrant un ensemble d'émotions socio-langagières que l'orateur exploite pour orienter son auditoire vers les conclusions et l'action qu'il préconise. » (Plantin 2016a, 436).

Le présent article s'intéresse exclusivement au pathos, et précisément aux émotions dans le discours politique. L'objectif est de mettre en évidence l'implicite émotionnel des deux discours du président algérien Abdelmadjid Tebboune, du 17 mars et 23 mai 2020, qui ont été prononcés au début de la crise sanitaire liée à la pandémie du Covid-19<sup>1</sup>. Une crise dont le caractère inédit a visiblement suscité l'émergence d'émotions diverses de valence négative comme le témoigne la visioconférence dédiée à ce sujet, organisée les 27 et 28 décembre 2020 par le Ministère algérien de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière (Centre Hospitalo-Universitaire MUSTAPHA).

En politique, bien que Braud (2014, 47) ait fait remarqué, dans l'introduction de son article sur les émotions dans le champ politique, que « l'appel explicite aux arguments d'ordre émotionnel dans la rhétorique politique a mauvaise presse, au moins dans les pays démocratiques », il n'en demeure pas moins, comme il le montre quelques lignes après, que ce discours est par essence un discours traversé par l'émotion (Braud 2014, 48) et, par conséquent, qu'il serait intéressant de lui accorder de l'importance. Ce point de vue de Braud est également partagé par Charadeau (2008, 57) qui stipule que « le recours aux effets pathémiques<sup>2</sup> est constitutif du discours politique ».

Au cours de ces dernières décennies, l'analyse argumentative portant sur l'émotion dans les discours jouit d'une grande réputation (Oumessad 2020, 2). Longtemps objet d'étude privilégié en psychologie, l'émotion s'accapare actuellement une bonne part des publications en sciences du langage. En effet, de nombreux articles scientifiques (Ballet 2014; Boutin 2020; Burger et al. 2006), tout comme de nombreux ouvrages, collectifs ou individuels (Rinn et al. 2008; Micheli 2014; Plantin 2016b) ont été publiés; tous portés sur l'étude des différentes unités du langage candidates à l'expression des émotions.

Dans la foulée de ces travaux, nous avons accordé un intérêt particulier à l'article coécrit par Meftah et Bektache (2019) dans la mesure où l'étayage émotionnel dans les discours politiques représente le point commun entre notre travail et le leur. Cependant, le point de divergence réside essentiellement dans l'interprétation de la situation de communication à travers le type d'émotion (positive ou négative) qui en

## Analyse de la Dimension Emotionnelle Positive dans les Deux Discours du Président Algérien au Début de la Crise Sanitaire de la Covid-19

découle. Tandis que leur travail est centré sur l'étayage des émotions négatives, c'est l'expression discursive des émotions positives dans le discours politique du président algérien Tebboune que nous tenons à mettre en évidence.

Il est évident que l'aspect émotionnel négatif est a priori inhérent et fondamental à toute crise. Il n'y a point de dissensus à ce sujet. Mais le discours en tant que production langagière, et a fortiori le discours politique, est par essence linguistiquement hétérogène et le réduire à l'aspect négatif même en temps de crise revient à occulter l'aspect positif qui pourrait également le configurer. C'est à la base de ce raisonnement que nous supposons l'existence dans le matériel langagier, constituant de notre corpus, d'indices<sup>3</sup> linguistiques pouvant concourir à une interprétation émotionnelle positive. Afin de vérifier cette hypothèse, nous allons montrer, dans les pages qui suivront, comment, en dépit de la particularité alarmante de la crise sanitaire, accentuant une crise économique déjà pesante, l'espoir<sup>4</sup> est étayé dans les discours du président algérien Tebboune (désormais A.T).

### **2. Présentation du corpus**

Les discours retenus dans le cadre de cette recherche correspondent à deux allocutions du président algérien A.T adressées à la Nation au début de la crise sanitaire. Il s'agit de deux discours oraux diffusés en direct sur les chaînes locales et rendus disponibles le soir même en français - après traduction<sup>5</sup> et retranscription - sur le site de l'APS (Algérie Presse Service). Le premier discours (désormais D1), qui date du 17 mars 2020, intervient après 21 jours de l'apparition du premier cas de virus en Algérie. Notre locuteur s'exprime essentiellement sur les mesures entreprises par le gouvernement pour juguler la propagation du virus et rassurer son auditoire à propos de la maîtrise de la situation. Tandis que dans le deuxième (désormais D2), ayant eu lieu le 23 mai 2020, le président A.T s'adresse au peuple algérien saisissant l'occasion de l'Aid El-Fitr pour, à la fois, féliciter les citoyens et rebondir sur la situation tout en réitérant l'engagement du gouvernement à endiguer l'épidémie.

Il en va sans dire que de telles conjonctures favorisent tangiblement l'exacerbation des émotions négatives parmi les masses populaires ; circonstances qui exigent des représentants du peuple d'être prudents quant aux choix verbal constituant leurs discours. C'est à cet effet que le président A.T, constatant les conséquences imminentes de l'urgence sanitaire, tente dès le premier discours de calmer les esprits en affirmant qu' : « Il n'est point nécessaire de se ruer sur les commerces pour acquérir et stocker les produits alimentaires. Il ne faut pas non plus croire les fake news, ni les rumeurs tendancieuses... » (D1).

### **3. Assise théorique et objectif de l'étude**

L'intérêt porté sur l'étude des émotions dans les discours nous amène à remonter aux travaux novateurs de Plantin (1997) sur la place des émotions en argumentation qui ont inspiré nombre de chercheurs. En effet, ce théoricien de l'argumentation développe depuis la fin des années 90, entre autres, le concept d'émotion argumentée selon lequel l'émotion dans le discours est non seulement un objet d'argumentation mais également un sujet d'argumentation. À ce sujet, Plantin souligne que : « s'il y a[...]une « place » pour

l'émotion dans l'argumentation, réciproquement, il y a une « place » pour l'argumentation dans l'émotion ; dans un cas il y a argumentation « sur » l'émotion, dans l'autre argumentation « de » l'émotion » (Plantin 1997, 82). En d'autres termes, l'orateur a, d'une part, recours au registre émotionnel, dans une certaine mesure, de manière à renforcer son argumentation afin d'émouvoir son auditoire, et ce, pour le pousser à agir, à adhérer à un point de vue ou bien à en refuser un autre. D'autre part, il peut argumenter son émotion par le biais de schématisations<sup>6</sup> discursives, qu'évoquent Micheli (2014), et qui sont associées à des contextes socio-culturels unanimement partagés entre les partenaires de la situation de communication.

Pour ce qui nous intéresse dans cette étude, et pour tenter de saisir la dimension émotionnelle qui sillonne les deux discours du président algérien, nous nous sommes appuyés sur la reprise et la modélisation des travaux de Plantin (1997) citée par Micheli (2014). Celui-ci a en effet élaboré « un modèle d'analyse à la fois global et intégré du processus complexe de sémiotisation<sup>7</sup> des émotions à l'œuvre dans le discours » (Micheli 2014,11). Dans ce modèle, l'auteur distingue trois types d'émotion: l'émotion dite, l'émotion montrée et l'émotion étayée. Notre étude s'articulera uniquement autour de l'émotion étayée car nous considérons que l'intégration des deux autres types d'émotion (dite et montrée)<sup>8</sup> exige un travail de plus grande envergure et par conséquent plus volumineux. Pour préciser donc l'approche choisie, nous inscrivons notre travail dans la mouvance des travaux d'argumentation tournant autour de l'étude des émotions dans les discours.

Selon Micheli, dans les discours qui étayent une émotion, celle-ci « est inférée à partir de la représentation [...] d'un type de situation qui lui est conventionnellement associé sur le plan socio-culturel et qui est donc supposé lui servir de fondement. » (2014, 17). L'émotion ici est implicite, tributaire de l'inférence, de la part de l'allocutaire, à partir de la schématisation d'une situation d'énonciation. Une situation présentée telle que l'allocutaire s'aperçoit que certains facteurs socio-culturels de l'énoncé l'interpellent de par leur potentialité à déclencher chez lui une émotion. Il faut cependant se mettre à l'évidence que ce processus de schématisation n'est aucunement inconsideré ; tant s'en faut. Micheli dresse un éventail de sept critères qui sont empruntés principalement aux travaux de la psychologie des émotions et qui sont de nature à rendre compte de la présence d'une émotion. Précisons au passage que notre travail consiste à astreindre l'analyse à l'observation de la présence de cinq critères dans le corpus.

- 1- Critère de l'attribution causale et agentive: la construction discursive des émotions dans les discours dépend de l'implication ou non de certains agents et la présence/absence de différentes causes. La différence entre les deux attributions, bien que chacune participe à l'étayage de l'émotion, peut être explicitée ainsi: « la cause » représente un objet extérieur à la situation, au sujet, et dont la responsabilité de l'action (ou l'inaction) est imputée à autrui, tandis qu'on parle d'« agent » lorsque le sujet lui-même est responsable, directement impliqué, dans le déclenchement de l'émotion. Lorsqu'un élève subit un échec scolaire, la honte ou les remords qui en découlent peuvent être aussi bien imputés aux circonstances défavorables dans lesquels il poursuivait ses études (les causes), comme l'élève peut également être tenu responsable (l'agent) de son sort.
- 2- Critère de la distance (spatio-temporel): il en va de soi que la perception d'une émotion dépend largement de la distance par rapport à celle-ci. Nul doute que la mort d'un parent engendre une émotion plus

Analyse de la Dimension Emotionnelle Positive dans les Deux Discours du Président Algérien  
au Début de la Crise Sanitaire de la Covid-19

forte que la mort d'un voisin. La douleur serait encore plus intense si ce parent vivait parmi nous depuis peu. Aussi, l'advenue d'un drame dans le voisinage susciterait plus d'affliction que n'en susciterait le même drame ailleurs. L'analyse nous montrera donc comment la proximité spatio-temporelle schématisée dans le corpus participe à l'étayage de l'espoir dans celui-ci.

- 3- Critère des conséquences et de leur degré de probabilité: les conséquences jouent un rôle prépondérant dans l'évaluation d'une situation. L'intensité d'une émotion varie en effet proportionnellement avec les conséquences, effectives soient-elles ou probables, que prête le discours à l'interprétation de l'auditoire. Le discours d'un médecin pourrait probablement faire émerger chez un patient des sentiments de peur ou d'assurance à proportion qu'il exclut ou envisage l'occurrence d'une maladie. Dans notre cas, il sera démontré l'impact qu'ont certains termes du corpus dans la réduction des effets émotionnels négatifs liés à l'état d'urgence sanitaire.
- 4- Critère du potentiel de maîtrise: il nous semble, que c'est par le biais de ce critère que paraît la force rhétorique du locuteur. En temps de crise, chaque mot compte dans la mesure où un discours inapproprié est susceptible d'engendrer des effets dramatiques pouvant être irréversibles. Le locuteur doit donc faire preuve de génie linguistique. Dans notre cas, l'enjeu est de montrer comment le président algérien A.T parvient-il à présenter la gestion de la situation sanitaire de sorte à souffler l'espoir dans l'esprit de son auditoire.
- 5- Critère de ressemblance<sup>9</sup>: afin de déclencher une émotion depuis une situation quelconque, il est possible - voire même ingénieux - de faire référence à une situation antérieure et similaire à celle schématisée dans le même discours. L'idée est que les éléments en commun de ces deux situations créent un effet de congruence qui est de nature à stimuler l'auditoire. Ainsi pour motiver et aspirer confiance, un entraîneur d'une équipe de football s'adressera à ses joueurs avant une rencontre en la connectant à celle de la saison passée qui a été remportée contre ce même adversaire.

Avant de clore cette partie, nous tenons à éclaircir deux points: l'un relatif au sémantisme du mot « espoir » ; l'autre sur la manifestation de l'émotion même. En effet, si les dictionnaires s'accordent généralement à définir l' « espoir » comme étant le « fait d'espérer, d'attendre avec confiance la réalisation dans l'avenir de quelque chose de favorable, généralement précis ou déterminé, que l'on souhaite, que l'on désire » (Centre national de ressources textuelles et lexicales), il est également le fait d'attendre avec confiance la non réalisation de quelque chose de désagréable: ne nous arrive-t-il pas dans les interactions quotidiennes d'entendre ou de formuler des énoncés tels que: « j'espère ne pas être en retard !, espérons que cet accident ne soit pas grave ! ». C'est sous ces deux aspects que nous envisageons notre conception de l'espoir dans cette contribution. Aussi, il importe de savoir que l'étude des émotions en sciences du langage - et c'est là le deuxième point – se focalise uniquement sur la manifestation linguistique de ces émotions dans les discours, ce qui justifie l'approche choisie, et non sur leur ressenti (manifestation psychologique) par les actants de la situation de communication. A ce sujet, l'explication ci-dessous de Charaudeau (2008, 50) conforte favorablement notre position:

si le discours peut être porteur et déclencheur de sentiments ou d'émotions, ce n'est pas en lui que se trouve la preuve de l'authenticité du ressenti. On ne confondra pas l'effet que peut produire un discours quant à la naissance possible d'un sentiment et le sentiment comme émotion ressentie.

#### 4. Analyse discursive

Le choix porté sur l'étude des émotions dans les discours sous un angle argumentatif nous a conduits à soumettre le corpus au modèle d'analyse élaboré par Micheli, tel que nous l'avons expliqué plus haut. Comme nous l'avons justifié supra, seule l'émotion étayée fait l'objet de notre étude. Formulé autrement, l'objectif est, rappelons-le, de mettre en évidence les cinq critères qui sont de nature à permettre la schématisation d'une situation étayant des émotions positives. Ceci dit, nous pouvons d'ores et déjà passer en revue les extraits candidats à l'étayage émotionnel dans les discours du président algérien Tebboune

##### 1- Critère de l'attribution causale et agentive:

L'exploitation de ce critère apparaît clairement dès les premières lignes du D1. Lorsque A.T dit de front que « l'Algérie traverse, aujourd'hui, une autre épreuve véhiculée par le nouveau "coronavirus" » et qu'à cet effet: « l'Etat a pris des mesures urgentes et préventives à même de pouvoir faire face, de manière efficace, à cette épidémie », il tente de rassurer l'auditoire à ce que les mesures prises ne relèvent pas d'une décision personnelle, avec tout ce que pourrait impliquer ce terme, mais qu'il s'agit bien d'une affaire d'Etat ou qu'elle « relève de la sécurité sanitaire nationale » (D1). La schématisation de la situation ici repose sur la fonction agentive attribuée à l'« Etat ». Ce dernier remplit, si l'on ose dire, la fonction d'Etat parrain ; soucieux du devenir de ses citoyens, garant de leur futur.

Le citoyen auquel est adressé le discours s'aperçoit qu'il est pris en charge, ce qui lui inspire confiance et espoir, notamment à l'entente d'énoncés tels que: « je voudrais vous rassurer que l'Etat demeure fort, pleinement conscient du caractère sensible de la conjoncture » (D1). Une prise en charge assurée non pas par des personnes en particulier mais par une Institution, celle pour qui « la santé du citoyen, son bien-être et sa dignité, (sont) les plus importantes à préserver» (D1) comme le souligne le président A.T.

Par ailleurs, raviver l'espoir et le maintenir ne tient pas uniquement du devoir de l'Etat. Bien au contraire, le citoyen est secondement et fortement impliqué dans les discours qui lui assignent un rôle central dans le processus de prévention qui:

de l'avis de tous les spécialistes algériens et experts internationaux, demeure l'unique antidote à même d'endiguer la propagation de cette pandémie, une entreprise dans laquelle le citoyen joue un rôle pivot (D1).

Dans l'extrait précédent, le citoyen est indirectement interpellé. Mais, quelques lignes après, l'appel à la collaboration du citoyen est explicitement marqué. Examinons ce passage:

Cependant, l'Etat ne saurait, à lui seul, endiguer la propagation de cette pandémie, si le citoyen ne s'acquitte pas de son devoir de se protéger et ne se conforme pas scrupuleusement aux règles d'hygiène et aux mesures préventives. (D1)

## Analyse de la Dimension Emotionnelle Positive dans les Deux Discours du Président Algérien au Début de la Crise Sanitaire de la Covid-19

En effet, après avoir fait l'éventail des équipements et moyens médicaux dont dispose le pays, le président A.T procède à une transition argumentative à partir de laquelle le citoyen se voit impliqué en tant qu'agent, directement responsable de son bien-être et celui de ses semblables. Cette implication discursive est de nature à modifier le comportement de l'allocutaire. La schématisation de la situation est alors susceptible d'éveiller chez lui un sentiment d'estime et de valorisation du fait qu'il se voit hissé au rang d'acteur luttant de concert avec l'Etat contre la propagation du virus: l'espoir de faire face à l'épidémie dépend essentiellement de « la solidarité, la discipline et la compréhension du citoyen » (D1) nous fait savoir le président A.T.

### 2- Critère de la distance (spatio-temporel)

S'agissant de ce critère, il importe de préciser au préalable le postulat de notre réflexion sur lequel la présentation de la situation est de nature à étayer l'espoir dans les corpus de notre travail. Il apparaît clairement que la schématisation consiste à distancier le danger d'une part, et réduire temporellement ses éventuelles conséquences d'autre part.

Sur l'axe spatial, au lieu de désigner directement - dans un premier temps - le pays où est apparu le virus, à savoir la Chine, le locuteur situe géographiquement la source de la pandémie « à des milliers de kilomètres loin de nos frontières » (D1). Ce recours à l'adjectif numéral « millier » constitue une expression hyperbolique<sup>10</sup> qui donne l'impression que l'Algérie est bien à l'écart, ne serait-ce que momentanément, de la menace virale. Cet accroissement de la distance permet de désamorcer la peur ou l'inquiétude chez l'allocutaire et partant, faire émerger un sentiment de sécurité et de confiance.

En outre, ce critère spatial propice à l'étayage de l'espoir dans les discours peut également être perçu à travers l'énoncé suivant:

une telle situation nous a amené à décréter un semblant d'état d'urgence au niveau de tous les établissements et unités hospitalières [...] à l'instar de ce qui a été fait dans des pays européens disposant d'une plus grande expérience. (D1)

Le danger n'étant pas imminent, comme indiqué précédemment, il en ressort que le fait d'entrer en état d'urgence n'était aucunement un cas pressant. L'expression « un semblant d'état d'urgence » véhicule, dans ce contexte, l'image d'un état d'urgence éphémère dénué de toute détresse. Le discours étaye donc l'espoir dans la mesure où c'est le caractère temporaire de l'état d'urgence qui est ici mis en avant. Aussi, le fait de référer l'état d'urgence en vigueur en Algérie au modèle européen jouissant d'une expérience notoire intensifie d'autant l'émotion positive.

Venons-en maintenant à la temporalité des répercussions de la propagation du virus. Dans le premier discours, le président A.T énumère les différentes mesures qui ont soldé la réunion présidée par ses soins. Nombre d'entre elles furent assez contraignantes, car brusques et inédites, pour l'ensemble de la population. En effet, le lexique péjoratif utilisé « isolement, pandémie, crise, spéculateurs, défaitistes, anarchie, panique ... » en dit long sur l'impact émotionnel négatif - entre autres - susceptible d'être déclenché. Toutefois, dans la tentative d'instaurer un climat de quiétude et de sérénité car conscient des retombées du confinement qui « est incontestablement une situation difficile » (D2), le président A.T souligne qu'il s'agit seulement

de « restriction temporaire de certaines libertés » (D1), et de réitérer que plus le citoyen obtempère aux instructions préventives plus « nous en finirons avec cette épreuve afin de renouer avec notre quotidien, et partant, avec la vie économique » (D2).

Et ce n'est pas tout, car juste après, le président continue son discours en se lançant dans la description future d'un avenir économique meilleur pour le pays. Pour cela, il emploie le futur simple de l'indicatif qui - l'indicatif étant le mode du réel, du vrai - renforcé linguistiquement par la présence d'un modalisateur de certitude, en l'occurrence l'adverbe « assurément », et un adjectif mélioratif « meilleur » présente la situation future comme incontestable. Cette schématisation future est intéressante dans la mesure où elle anticipe (par rapport au moment d'énonciation) un dénouement inéluctable à la situation de crise à laquelle l'allocutaire est confronté. L'effet pathémique prend appui sur le fait que notre locuteur use d'une stratégie de détour émotionnel lui permettant d'effectuer une rupture avec le réel amer et de transporter l'esprit de l'allocutaire vers un imaginaire enviable ; ce qui corrobore nettement l'hypothèse de l'étayage émotionnel de l'espoir que nous défendons tout au long de ces pages.

### 3- Critère des conséquences et de leur degré de probabilité

Lorsqu'il s'agit de parler d'une pandémie qui s'abat sur une zone peuplée, les discussions autour des conséquences, pour l'essentiel néfastes, qu'elle est susceptible d'engendrer deviennent un sujet récurrent et incontournable. Les discours que nous nous donnons la tâche d'étudier n'échappent pas à cette évidence. Cet état de fait exige des politiques de puiser dans leurs répertoires des arguments de taille à convaincre la population. Comme nous l'avons dit avant (2.1), l'Etat prend à bras-le-corps l'urgence sanitaire liée à une éventuelle propagation du virus. L'emploi de l'adjectif « éventuelle » ici fait écho à la proposition hypothétique utilisée par le président A.T dans l'énoncé suivant: « l'Etat a pris des mesures urgentes et préventives à même de pouvoir faire face, de manière efficace, à cette épidémie si elle venait à se propager dans notre pays » (D1). L'expression comportant le verbe « venir » conjugué à l'imparfait introduite par la conjonction de subordination « si » envisage les conséquences sous l'angle du probable.

Cette présentation de la situation comme rassurante au début du premier discours adressé à la Nation contribue sensiblement à l'étayage de l'espoir chez la population car même si le dépistage a permis de détecter la présence « d'un ressortissant étranger venu d'Europe atteint du Coronavirus » (D1), elle n'a pas atteint un stade où il est question de parler de propagation<sup>11</sup> ou: « l'heure n'est pas à l'alarmisme, ni à la peur » (D1). Nul doute que la dédramatisation discursive joue un rôle émotionnel efficient dans la mesure où la situation expose les conséquences comme étant minimales pour ne pas dire illusoire.

Toujours dans le même ordre d'idées, on attachera un intérêt particulier au degré de probabilité des conséquences schématisés dans le corpus. Pour ce point, nous pensons que le terme clé de l'étayage de l'espoir est la « prévention » ainsi que ses dérivés (préventifs, préventives) qui figurent dans les discours. Le dépouillement nous a permis d'en relever - au total - neuf occurrences. Mais en quoi parler de « prévention » susciterait-il une émotion positive ? Tout d'abord, rappelons qu'au moment de l'énonciation, la situation était, pour ainsi dire, maîtrisée. De plus, lorsque A.T évoque l'épidémie du coronavirus, il souligne sa propagation « dans plusieurs pays du monde ». Cette assertion de la part du président situe l'Algérie discursivement hors zone de danger comme nous l'avons vu en (3.2). L'utilisation du terme

Analyse de la Dimension Emotionnelle Positive dans les Deux Discours du Président Algérien  
au Début de la Crise Sanitaire de la Covid-19

« prévention », et ses dérivés, trouve donc ici tout son sens. Il permet d'imprimer dans l'esprit de l'auditoire un sentiment de quiétude réduisant drastiquement le degré de probabilité des conséquences liées au danger viral, sinon sur le court terme du moins sur le moyen terme. Il s'agit d'une autre façon de dire aux citoyens que « nous sommes un tant soit peu à l'abri d'une éventuelle propagation du virus ».

De facto, le président algérien cible dès le début de son allocution un double objectif: placer non seulement le pays, et donc la population, à l'abri d'une expansion virale conjecturale mais aussi atténuer les tensions et les inquiétudes, voire les doutes quant à la capacité de l'Etat à faire face au risque et ce, en annonçant que des précautions ont été prises même s'il n'y avait pas lieu, toujours au moment de l'énonciation, de parler de propagation. Le tour de force rhétorique du locuteur, qui participe à l'étayage émotionnel positif, réside donc dans l'emploi des termes cités précédemment et leur corrélation avec les termes « propagation et propager » dans le premier paragraphe du D1.

#### 4- Critère du potentiel de maîtrise

Afin de pouvoir s'orienter dans le corpus de sorte à sélectionner les énoncés étayant l'espoir, nous devons répondre à la question suivante: « comment le degré de contrôle exerçable sur la situation est-il schématisé dans le discours ? »(Micheli 2014, 117). Cela exige de prouver que la situation est contrôlable et que ce contrôle peut être attribué à un/des agent(s).

Intéressons-nous dans un premier lieu à la contrôlabilité de la situation. Force est de constater que ce point est abordé dans le discours de manière graduelle. Commençons par cet extrait qui nous semble dépeindre avec justesse notre réflexion:

... la prévention qui, de l'avis de tous les spécialistes algériens et experts internationaux, demeure l'unique antidote à même d'endiguer la propagation de cette pandémie (D1)

Dans un premier temps, A.T procède à un effacement énonciatif laissant place aux spécialistes car étant plus aptes à s'exprimer sur la situation d'un point de vue médical. Cette affirmation nous est utile dans la mesure où elle présente la situation comme étant tout à fait contrôlable quoique subordonnée au respect des mesures préventives. Par cet argument d'autorité (le recours à l'avis des spécialistes), le locuteur se voit octroyé la confiance de son auditoire car d'aucuns mettent en cause la crédibilité de l'instance scientifique, internationale particulièrement. Et dans un deuxième temps de confirmer, quelques paragraphes après, que la situation est non seulement contrôlable, comme nous venons de le voir mais qu'elle est bel et bien « sous contrôle » (D1).

Il nous reste maintenant en deuxième lieu à expliquer le rôle des agents dans la maîtrise de la situation et conséquemment dans l'étayage de l'espoir. Si l'agentivité de l'Etat et du citoyen dans la situation a été démontrée lors de l'étude du premier critère, « il reste à savoir si la (ou les) personne(s) directement concernée(s) - l'Etat et le citoyen dans notre cas - a (ont) le pouvoir effectif de la contrôler » (Micheli 2014, 117). Sur ce point, le président A.T n'y va pas par quatre chemins comme le témoignent les énoncés suivants du (D1):

Les cadres loyaux de l'Etat et des Algériens consciencieux sont parvenus, jusque-là, à contenir le niveau de propagation de la pandémie au stade II selon les standards de l'OMS. Même si cette pandémie venait à passer au stade III, vous devez savoir que nous avons pris toutes les mesures nécessaires et nos capacités opérationnelles sont intactes et non encore exploitées.

Je vous rassure, l'heure n'est pas à l'alarmisme, ni à la peur, la situation est sous contrôle et tous les organes de l'Etat sont en état d'alerte maximale pour faire face à tout imprévu.

A travers ces deux énoncés, les deux périphrases « Les cadres loyaux de l'Etat et des Algériens consciencieux [...] contenir le niveau de propagation de la pandémie » et « tous les organes de l'Etat [...] pour faire face à tout imprévu » renvoient explicitement à un degré de maîtrise qui se veut sécurisant et donc potentiellement apte à déclencher une émotion positive chez l'allocutaire. L'espoir étayé s'en trouve accru notamment par l'intervention du gouvernement en amont en vue de contrecarrer la propagation du virus sur le territoire algérien. Quant au citoyen, outre le fait que le corpus lui assigne le rôle d'agent, rappelons-le, il se voit de surcroît interpellé à plusieurs reprises à assumer son rôle « pivot » dans la gestion de la crise sanitaire, aussi bien durant le premier discours que durant le deuxième. Sauf que dans le deuxième, où le ton est moins solennel que le premier, le président A.T soutient que « pour venir à bout de l'épidémie et en finir rapidement avec la situation actuelle, nous devons être durs avec nous-mêmes » (D2). Le « nous » du D2 se substituant à « le citoyen » du D1 laisse apparaître de l'empathie de la part du président envers les citoyens. De même qu'il pourrait s'agir d'un « nous » inclusif ayant pour effet de soutenir psychologiquement la population dans le sens où le président s'associe émotionnellement à son peuple créant ainsi avec lui une sorte de proximité dans la lutte pour endiguer l'épidémie.

Dans la dynamique discursive de l'ensemble du corpus, il y a un point qui n'a pas manqué de marquer notre attention; d'autant plus qu'il contribue à asseoir l'agentivité effective du citoyen dans la maîtrise de la situation. Si nous procédons à séquentialiser thématiquement le corpus, nous nous apercevons que la schématisation des rôles de l'Etat et du citoyen est présentée sous forme de structure alternative. C'est que manifestement, juste après chaque paragraphe citant le rôle de l'Etat, celui du citoyen intervient immédiatement, et vice-versa. Il nous semble qu'il s'agit d'une stratégie discursive qui vise, disons-le, à rappeler le citoyen à l'ordre. Bref, une autre manière d'exprimer une injonction. L'intention serait de faire prendre conscience aux citoyens qu'il leur incombe d'assumer leurs rôles tout comme l'Etat assume les siens ou, autrement dit « nous faisons notre travail, faites donc le vôtre ». Enfin, il semble que cette responsabilité confiée au peuple découle vraisemblablement d'une confiance émanant de facteurs extralinguistiques et qui feront l'objet du point suivant.

##### 5- Critère de ressemblance

Durant son histoire, l'Algérie est un pays qui a été frappé de plein fouet par moult crises. Le président algérien en est tout à fait conscient. Il le rappelle d'ailleurs par l'emploi de l'adjectif « autre » dans l'énoncé suivant: « l'Algérie traverse, aujourd'hui, une autre épreuve véhiculée par le nouveau "coronavirus" »(D1). La crise actuelle en est inédite uniquement de par son caractère universel et imprévu. Il est donc crucial

Analyse de la Dimension Emotionnelle Positive dans les Deux Discours du Président Algérien  
au Début de la Crise Sanitaire de la Covid-19

pour les décideurs politiques de varier leurs angles d'attaques quitte à incarner des rôles qui ne sont pas les leurs initialement. C'est exactement ce à quoi s'est livré notre locuteur à la fin de ses deux discours.

A travers les deux extraits ci-dessous, nous montrerons comment le critère de ressemblance est exploité par notre locuteur dans sa perspective de persuasion:

Notre vaillant peuple est un peuple qui a toujours su relever les défis, un peuple voué à sa patrie. Nous sortirons, grâce à Dieu, à notre solidarité et notre discipline, victorieux de cette épreuve difficile (D1)

Le peuple algérien a prouvé, à maintes reprises, qu'il est un peuple de défi dans les grands moments décisifs, et comme il a déjà triomphé à chaque rendez-vous avec l'Histoire, il triomphera aujourd'hui, grâce à Allah (D2)

Pour un lecteur ordinaire, le contenu de ces deux énoncés n'apparaîtra que redondant bien que parfaitement accessible. En outre, ils sont à nos yeux abondants en charge émotionnelle positive qu'ils étaient et leur analyse a fortiori se révèle bien pertinente. Tout d'abord, ce qui attire notre attention est leur emplacement dans les discours. Il s'agit certes d'un choix judicieux qui nous semble dicté par une visée stratégique liée à ce que retient tout allocutaire d'un discours qui lui est adressé. En effet, lorsque un auditoire est soumis à la réception d'un discours, l'attention est principalement et généralement portée aux propos du début - qui donnent l'envie ou non de continuer à écouter - et à ceux se trouvant à la fin - qui restent souvent en mémoire. Sur la base de cette réflexion, nous allons dans ce qui suit mettre en évidence l'impression positive qu'entend laisser le président algérien dans l'esprit de son auditoire à la fin de ses allocutions.

D'une part, on observera le statut de narrateur endossé par le locuteur. Le style est marqué par une projection temporelle à des moments antérieurs assurée par des verbes conjugués au passé composé (...a toujours su relever les défis, le peuple algérien a prouvé, il a déjà triomphé). L'utilisation de ce temps verbal, bien que permettant de signaler une hiérarchie événementielle, « manifeste plutôt la répercussion psychologique (et donc subjective) que ces événements ont sur le sujet parlant dans les moments où il raconte » (Charaudeau 1992, 468). Cette référence au passé de la Nation au même titre que celle effectuée au futur (2.2) semble être une manœuvre de diversion ayant comme ambition de consoler l'auditoire en présentant « la situation schématisée dans un rapport d'analogie avec d'autres situations pertinentes sur le plan émotionnel » (Micheli 2014, 118-119).

D'autre part, la présence des termes appartenant au champ lexical de la guerre: « vaillant, défis, victorieux, triomphé, l'Histoire » est tout à fait prenante. Ceux-ci confèrent au discours un ton martial qui accroît significativement l'effet pathémique sur l'allocutaire. Ce dernier se retrouve connecté psychologiquement à des moments glorieux de son histoire où il s'en est sorti « victorieux ». Par le biais de ce récit légendaire, le président algérien en caressant l'ego de son auditoire joue la carte du leader charismatique. Cette mise en scène discursive est d'ailleurs récurrente chez ses prédécesseurs. De ce fait, il convoite ipso facto l'émergence de sentiments patriotiques susceptibles d'étayer l'espoir par l'éveil de

l'instinct guerrier enfoui dans le subconscient du destinataire de sorte à créer une connivence entre le combat actuel de ce dernier et ses victoires antérieures.

## 5. Conclusion

Le présent article nous a permis de valider l'hypothèse selon laquelle les discours du président algérien Tebboune liées à la crise de la Covid-19 étaient des émotions positives. L'enjeu fut de parvenir à dégager l'étayage d'une émotion (l'espoir) depuis un discours dont les facteurs externes (contexte de production) et internes (données langagières) concourent à l'étayage de son opposé (le désespoir). Il faut dire que la faisabilité de ce travail a été rendue possible grâce à la grille d'analyse empruntée à Micheli (2014). Les résultats obtenus après vérification des cinq critères choisis indiquent clairement qu'un effet pathémique positif a lieu d'être. Ce constat qui confirme notre hypothèse de départ nous a permis, rappelons-le, de relever que: l'implication du citoyen dans la lutte antivirale côte à côte avec celle de l'Etat ainsi que l'évocation des mesures d'urgence et de prévention déployées afin de réduire l'impact des conséquences pouvant être anticipées en de telles circonstances sans oublier la mise en œuvre discursive du potentiel de maîtrise; tous ces facteurs sont schématisés dans le corpus principalement au service du processus de l'étayage d'émotions positives.

La complexité du discours analysé nous conduirait à parler plutôt de superposition des émotions. En effet, une lecture attentive mettra en évidence le réseau pathémique qui sous-tend la structure sémantico-lexicale du corpus. On y retrouve tantôt un lexique péjoratif tantôt un lexique mélioratif. Il serait donc fructueux d'étendre l'analyse au registre émotionnel négatif. Il conviendrait également d'envisager, dans le cadre d'une autre étude, l'analyse en prenant en considération les deux autres types d'émotion (dite et montrée), que nous avons volontairement omis l'intérêt pour des raisons précitées.

تحليل البعد العاطفي الإيجابي في خطابي الرئيس الجزائري في بداية الأزمة الصحية  
المرتبطة بـ كوفيد 19

يوسف دحماني، هدى أكمون

بحث متعدد التخصصات في تعليم اللغات والثقافات، جامعة البليدة 2 لونيبي علي، الجزائر

الملخص

من خلال إدراج هذه المساهمة في مجال حجاج العواطف في الخطاب، تسعى الدراسة التي نقدمها إلى تسليط الضوء على البعد العاطفي في أول خطابين للرئيس الجزائري عبد المجيد تبون في بداية الأزمة الصحية المتعلقة بـ (كوفيد-19)، علاوة على حقيقة أنه في مثل هذه الظروف، فإن استخدام السجل العاطفي السلبي على المستوى الخطابي أمر مفهوم تماماً، فإننا نفترض أن متحدثنا يلجأ أيضاً إلى المشاعر الإيجابية. ولذلك فإن التحليل يكمن في التحقق، خلال المدونة المختارة، من خمسة معايير من بين المعايير السبعة التي اقترحها رافاييل ميشيلي في كتابه "العواطف في الخطابات" (2014) والتي، وفقاً للمؤلف، يبنّي عليها كل تخطيط خطابي. والنهج المتبع في هذا العمل وصفي أساساً، حيث سيتم إظهار كيف أن بعض البيانات اللغوية في المتن تفي بالمعايير الخمسة المختارة، وبالتالي دعم المشاعر الإيجابية على الرغم من السياق المتوتر للوضع.

كلمات مفتاحية: كوفيد-19، مشاعر، حجاج، سياسة، دعم.

## Notes de fin

- <sup>1</sup> Ce thème est également l'objet d'étude de notre thèse de doctorat qui s'intéresse à la dimension émotionnelle dans les discours du président français Emmanuel Macron.
- <sup>2</sup> Dérivé de *pathos*, les effets pathémiques correspondent aux effets émotionnels pouvant être suscités discursivement.
- <sup>3</sup> Le terme *indices* fait référence aux structures grammaticales et syntaxiques ainsi que les catégories lexico-sémantiques qui sous-tendent les critères que nous verrons dans la partie « assise théorique et objectif de l'étude ».
- <sup>4</sup> Nous tenons à préciser au préalable que l'analyse des extraits ne portera pas uniquement sur l' « espoir », mais sur l'ensemble des émotions qui dénote un état positif.
- <sup>5</sup> Il s'agit d'une traduction officielle, donc professionnelle, qui nous semble refléter fidèlement le discours original énoncé en arabe. Quant aux émotions, celles-ci seront comprises uniquement depuis leur étayage dans les discours (nous y reviendrons avec plus de détails dans la partie théorique). C'est-à-dire à travers leur mise en œuvre discursive qui est dépendante de la situation d'énonciation.
- <sup>6</sup> La schématisation discursive est un concept clé de *la logique naturelle de Grize*, qui renvoie aux représentations discursives que ce fait un locuteur A à propos d'un discours T (Grize 1984, 359).
- <sup>7</sup> Le terme « sémiotiser » est pris dans le sens de: exprimer, communiquer, manifester. Ce choix a été amplement justifié par Micheli (2014, 18).
- <sup>8</sup> Selon la conception de Micheli (2014, 17), l'émotion *dite* est exprimée lexicalement tandis que c'est depuis certaines caractéristiques de l'énoncé que l'émotion *montrée* est inférée. De facto, envisager une éventuelle prise en considération de ces deux derniers modes de sémiotisation des émotions, dans le cadre de ce travail, s'avèrerait une tâche délicate car, rappelons-le, le corpus d'étude est une traduction de l'arabe vers le français ; deux systèmes linguistiques tout à fait différents.
- <sup>9</sup> La stratégie argumentative mise en œuvre ici équivaut à ce qu'Amossy appelle « induire à partir de l'antérieur » (Amossy 2016, 163).
- <sup>10</sup> L'hyperbole est une figure de style qui, selon la définition de Pierre Fontanier citée par Reboul (2001, 130) « augmente ou diminue les choses avec excès, et les présente bien au-dessus ou au-dessous de ce qu'elles sont... »
- <sup>11</sup> Même si ledit ressortissant aurait pu contaminer d'autres personnes bien avant qu'il fut détecté comme cas positif.

## Références

- Amossy, Ruth. 2016. *L'Argumentation dans le Discours*. 3e édition. Paris: Armand Colin.
- Authoul, Abdulhay. 2017. Les Termes Politiques dans le Discours Politique Arabe Contemporain entre le Sens Linguistique et le Sens Opérationnel. *Jordan Journal of Modern Languages and Literature* 9 (2): 153-78.

Analyse de la Dimension Emotionnelle Positive dans les Deux Discours du Président Algérien  
au Début de la Crise Sanitaire de la Covid-19

- Ballet, Marion. 2014. Pour Une Analyse Émotionnelle Des Discours Politiques : L'exemple Des Campagnes Présidentielles Françaises (1981-2012). *Recherches en Communication* 41: 141-60. <https://doi.org/10.14428/rec.v41i41.50113>.
- Bazin, Maëlle. 2018. Peuples en Larmes, Peuples en Marches : la Médiatisation des Affects lors des Attentats de Janvier 2015. *Mots. Les Langages du Politique* 118: 75-94. <https://doi.org/10.4000/mots.23653>.
- Boutin Gilbert, Emanuelle. 2020. Mobiliser et persuader par les émotions : une étude de la rhétorique visuelle de la fondation "Coule pas chez nous" dans ses luttes contre les hydrocarbures. Université de Sherbrooke. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/17606>.
- Braud, Philippe. 2014. L'Expression Emotionnelle dans le Discours Politique. *Recherches en Communication* 41: 47-59. <https://doi.org/10.14428/rec.v41i41.48913>.
- Burger, Marcel, Gilles Lugrin, Raphaël Micheli, et Stéphanie Pahud. 2006. Marques Linguistiques et Manipulation. Le Cas d'une Campagne de l'Extrême Droite Suisse. *Mots. Les Langages du Politique* 81: 9-22. <https://doi.org/10.4000/mots.609>.
- Charaudeau, Patrick. 1992. *Grammaire du Sens et de l'Expression*. Paris: Hachette.
- Charaudeau, Patrick. 2005. *Le Discours Politique : Les Masques du Pouvoir*. Paris: Vuibert.
- Charaudeau, Patrick. 2008. Pathos et Discours Politique. In *Émotions et Discours : L'Usage des passions dans la langue*, édité par Michael Rinn, 49-58. Interférences. Rennes: Presses universitaires de Rennes. <http://books.openedition.org/pur/30418>.
- Charaudeau, Patrick. 2009. Le discours de manipulation entre persuasion et influence sociale - Patrick Charaudeau. In Lyon. <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-discours-de-manipulation-entre.html>.
- Elmatalqah, Mohammad. 2017. Problème Définitoire de la Cause, Etude Linguistique. *Jordan Journal of Modern Languages and Literature* 9 (1): 19-28.
- Grize, Jean-Blaise. 1984. Une Représentation des Activités du Discours. *Communication* 6 (2): 358-72. <https://doi.org/10.3406/comin.1984.1296>.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 2012. Raphaël Micheli, L'Emotion Argumentée. L'Abolition de la Peine de Mort dans le Débat Parlementaire Français. *Mots. Les Langages du Politique* 98: 137-41. <https://doi.org/10.4000/mots.20669>.
- Le Bart, Christian. 2018. *Les Emotions du Pouvoir*. Paris: Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.lebar.2018.01>.
- Meftah, Samir, et Mourad Bektache. 2019. L'Étayage du Pathos Négatif dans le Discours Politico-Médiatique Algérien lors des Présidentielles de 2014. *EXPRESSIONS* 09: 209-19.
- Micheli, Raphaël. 2014. *Les Emotions dans les Discours*. Louvain-la-Neuve (Belgique): De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.mchel.2014.01>.
- Oumessad, Imene Meriem. 2020. Dire, montrer, argumenter » l'émotion : variations de l'intensité émotionnelle dans la presse après l'attentat contre Charlie Hebdo. Édité par L.F. Acosta Córdoba et V. Piccoli. *SHS Web of Conferences* 81: 03002. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20208103002>.

- Plantin, Christian. 1997. L'Argumentation dans l'Emotion. *Pratiques* 96 (1): 81-100.  
<https://doi.org/10.3406/prati.1997.2475>.
- Plantin, Christian. 2016a. *Dictionnaire de l'Argumentation: Une Introduction aux Etudes d'Argumentation*. Lyon: Ecole Normale Supérieure.
- Plantin, Christian. 2016b. *Les Bonnes Raisons des Emotions: Principes et Méthode pour l'Etude du Discours Emotionné I "*. New édition. Bern: P.I.E. Peter Lang SA.Reboul, Olivier. 2001. *Introduction à la rhétorique*. Paris: Presses Universitaires de France - PUF.
- Rinn, Michael, Fernand Delarue, Pierre Zoberman, Patrick Charaudeau, et Collectif. 2008. *Emotions et discours: L'usage des passions dans la langue*. Rennes: PU Rennes.

### **Sitographie**

Centre national de ressources textuelles et lexicales (consulté le 03/08/2021)

<https://www.cnrtl.fr/>

Centre Hospitalo-Universitaire MUSTAPHA (consulté le 27/07/2021)

<https://www.chu-mustapha.dz/>

### **Sources du corpus**

Algérie Presse Service (consulté le 25/07/2021)

<https://www.aps.dz/algerie/103168-discours-du-president-de-la-republique-a-la-Nation>

<https://www.aps.dz/algerie/105388-le-president-tebboune-adresse-un-message-a-la-Nation-a-l-occasion-de-l-aid-el-fitr>